

Ecrit par le 16 juin 2026

Pour les membres du réseau LSE, la coopération inter-entreprises est une vraie ressource



Le réseau d'entreprises LSE (Luberon Sorgues et Entreprendre) réunit en assemblée générale ordinaire, le 2 avril dernier, a plus que jamais confirmé ses missions d'échanges, de coopérations et de mutualisations. Dans un contexte économique difficile, cette solidarité inter-entreprises prends actuellement une nouvelle dimension. A l'origine du succès de ce réseau, cette vocation de partages et d'entraides, réunit aujourd'hui 200 entreprises. Une vraie succes-story

Ensemble, ensemble et ensemble, c'est par cette anaphore que Laura Dos Santos, la présidente de LSE, a souhaité résumer l'Assemblée Générale Ordinaire de l'association qui se tenait le 2 avril dernier à la salle du moulin Saint-Pierre aux Taillades. L'ambiance y était détendue et conviviale comme à son habitude, contrastant singulièrement avec le moral actuel de beaucoup de chefs d'entreprises. Deux heures durant

Ecrit par le 16 juin 2026

on y a présenté le bilan de l'année écoulée et les projets pour 2026. 160 personnes, membres de l'association ont participé à cette AGO. Un vrai succès, surtout une veille de week-end pascal. La présence et l'intervention de plusieurs acteurs politiques et économiques du territoire ont été remarqué : Christine Gord et Michaël Hébrard de la Banque de France Vaucluse, Sabine Roussely secrétaire générale de la préfecture de Vaucluse, Eric Pierrat sous-préfet de Apt, Sonia Hacquet, maire des Taillades et Yves Bayon de Noyer, Vice-Président de la Communauté de Communes Pays de Sorgues, Monts de Vaucluse. Bénédicte Martin, vice-présidente de la région Sud, était excusée.

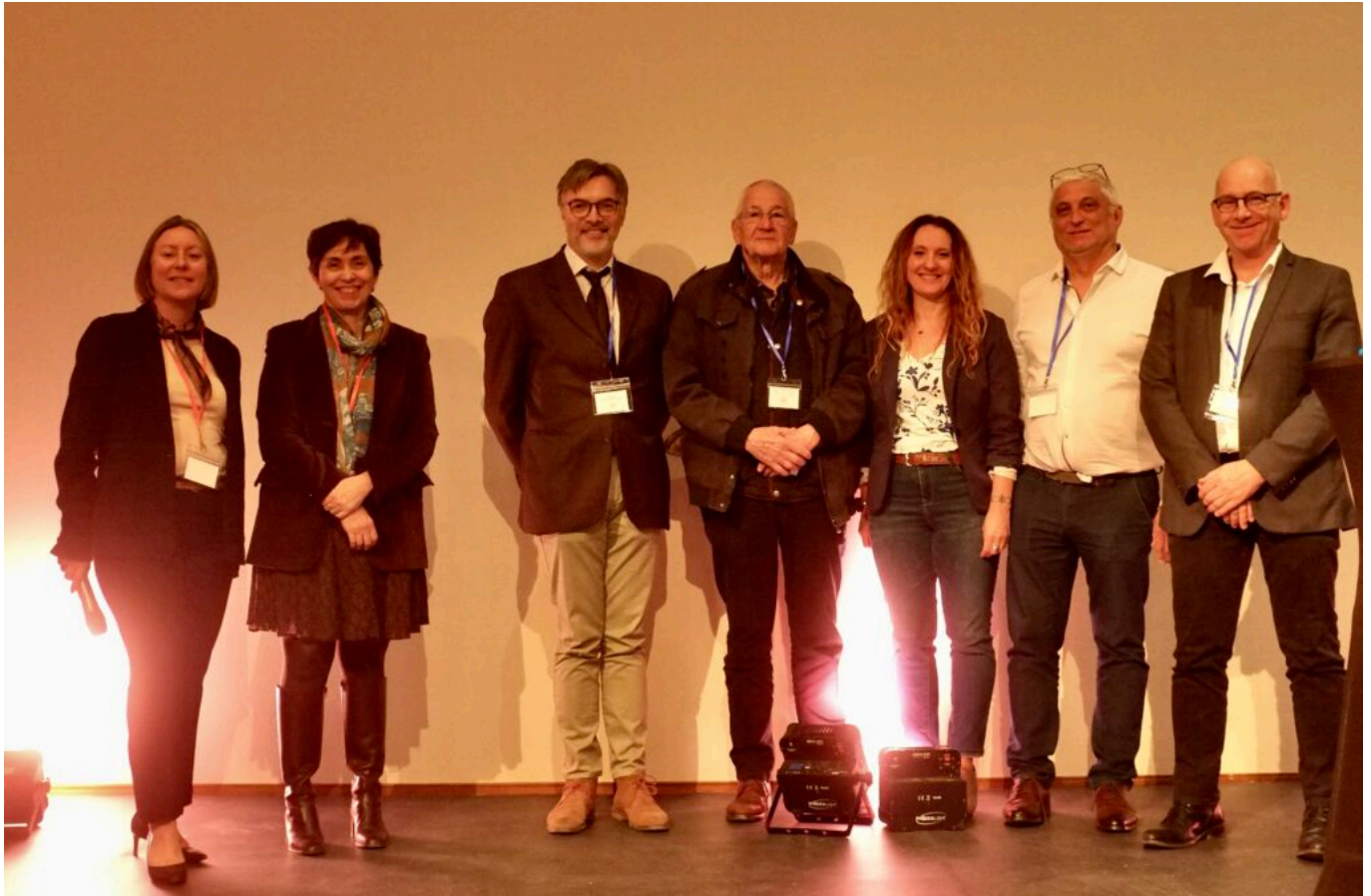
La coopération économique et l'ancrage local y sont considérés comme des facteurs de développements pour les entreprises

Cette AGO a d'abord voté l'élargissement de son conseil d'administration qui passe ainsi de 18 à 21 membres accompagnant ainsi la progression du nombre d'adhérents à ce réseau. Il a accueilli ces derniers mois 30 nouveaux membres. Au sein de LSE il n'y a pas de sectorisation, de classements entre les petites et les grandes entreprises, tout le monde a la même considération et les mêmes droits. Laura Dos Santos a rappelé à tous que l'optimisation des ressources du territoire et la mise en œuvre de transversalités étaient l'ADN du réseau et qu'il fallait considérer la coopération économique et l'ancrage local comme des gages de développement. Elle a également rappelé que l'association avait également pour vocation d'être un pont entre les entreprises, les collectivités et les élus.

Bref, tout ce qui peut constituer un enjeu pour les entreprises peut être traité en commun

Au cours de cette AGO la parole a été donné aux responsables des 9 groupes de travail qui ont présenté les actions mises en œuvre en 2025 et leurs programmes pour 2026. Parmi les dizaines de projets et réalisations ont notera qu'il s'agit en fait de toutes les problématiques qui sont aujourd'hui posées aux chefs d'entreprises. Qu'il s'agisse de questions liées aux RH, à la formation professionnelle, à la cybersécurité, aux développements de l'IA, ou encore des sujets comme la gestion de ressources comme l'eau, les énergies, les déchets, le développement de nouveaux outils de communication... Bref, tout ce qui peut constituer un enjeu pour les entreprises peut être traité en commun, à minima pour échanger des expériences, à maxima pour agir ensemble.

Écrit par le 16 juin 2026



De gauche à droite :

Laura Dos Santos présidente LSE

Sabine Roussely secrétaire générale de la préfecture de Vaucluse

Éric Pierrat Sous-préfet Apt

Yves Bayon de Noyer Vice président CCPSMV

Sonia Haquet Maire des Taillades membre LMV

Jean Pierre Masse Banque de France

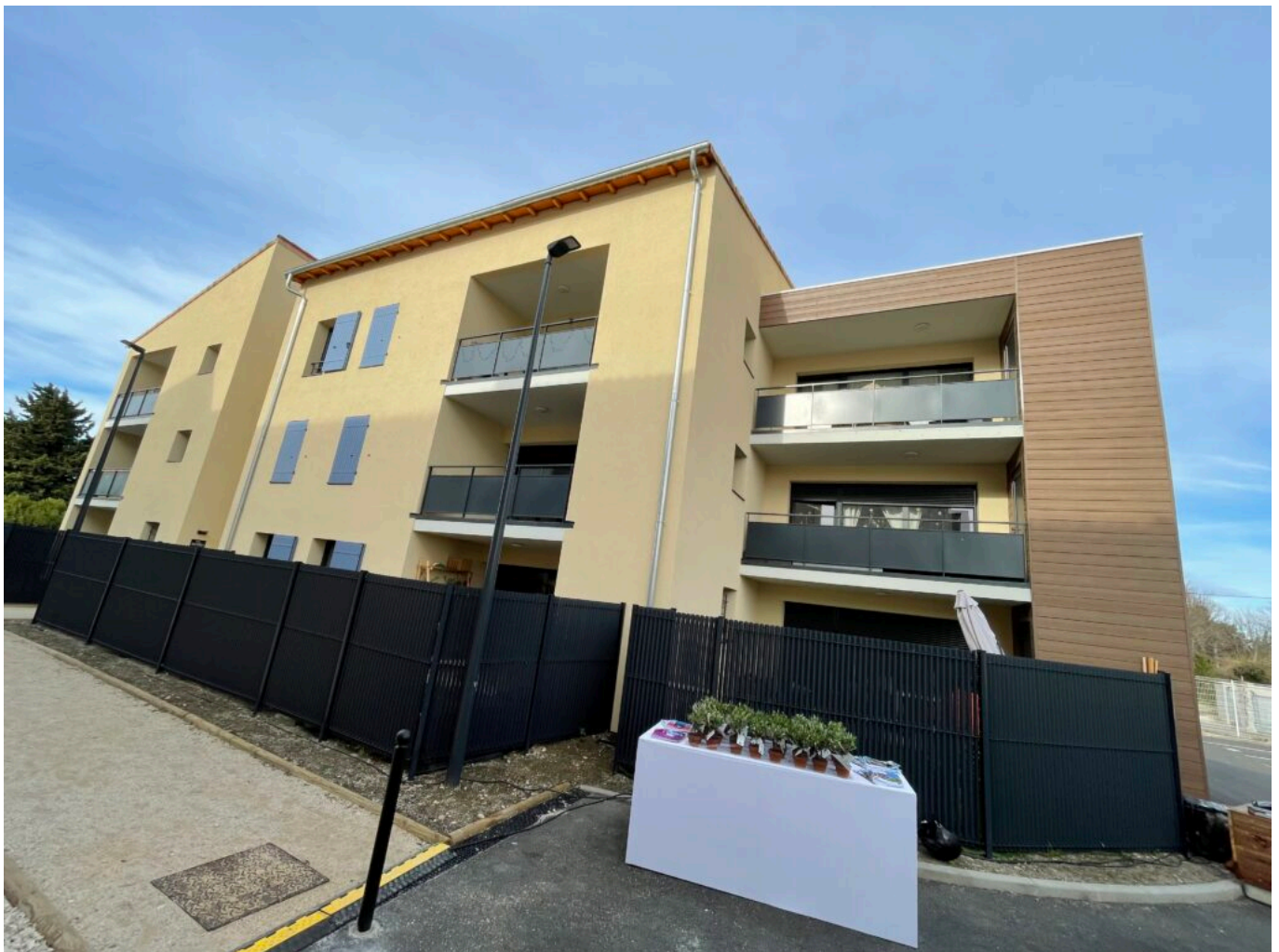
Michael Hebrard Banque de France

Outre les nombreux ateliers, tables rondes, conférences et rencontres diverses, LSE prévoit, sur 2026, plusieurs gros événements. En premier lieu la poursuite du Pacte Industrie, un programme qui permet d'accompagner les entreprises dans leur transition énergétique. 12 entreprises sont aujourd'hui concernées. Le 27 mai une grande conférence sur la gestion de l'eau sera proposée. Le 4 juin se sera les 10 ans de « Parlons cash » des conférences événements permettant des échanges et des partages d'expériences. Cette année, on pourra découvrir l'univers d'une coopérative ouvrière fondée par des anciens d'Unilever, celui d'une abbaye où des moines fabriquent et commercialisent des produits alimentaires, celui du milieu carcéral avec le travail des prisonniers. Le 21 septembre sera la journée de collecte des déchets électroniques. L'an dernier plus d'une tonne de matériel a pu être recyclé.

Écrit par le 16 juin 2026

Pour en savoir plus sur LSE : luberoneatsorguesentreprendre.fr

Grand Delta Habitat a signé le 40 000e logement à la Résidence Les Glycines au Thor



Grand Delta habitat a livré son 40 000^e logement au cœur de la résidence Les glycines au Thor, le symbole d'un accomplissement pour la coopérative née à Avignon il y a 60 ans, et dont la

Écrit par le 16 juin 2026

sphère d'intervention s'élargit pour gagner, outre sa propre région de Provence-Alpes-Côte d'Azur les territoires limitrophes tels que l'Occitanie et l'Auvergne-Rhône-Alpes. Une cinquantaine de personnes, élus, entreprises du bâtiment, partenaires financiers était venue saluer la promesse tenue de la plus importante coopérative HLM de France.



Les élus ont planté un olivier signe des liens qu'ils tissent ensemble pour construire l'habitat pour tous. De gauche à droite Dominique Santoni, Thierry Suquet, Michel Gontard, Yves Bayon de Noyer et Xavier Sordelet. Copyright MMH.

C'est dans la Résidence Les glycines que la coopérative HLM a signé son 40 000^e logement. La résidence, entièrement sécurisée avec portail automatique, a été érigée sur un terrain communal cédé par la Ville, en entrée de bourg.

Deux bâtiments en R+2

La résidence des Glycines est composée de deux bâtiments en R+2, dont un avec ascenseur, comprenant

Écrit par le 16 juin 2026

au total 21 logements proposant 2T2, 12T3 et 7T4 dotés, chacun, d'un extérieur avec pour les rez-de-chaussée un jardinet ainsi que des terrasses pour les étages.

Dans le détail

Les 12 T3 disposent de 66 à 70m² allant de 399 à 467€ mensuels et 40€ de charges. Les 7T4 s'étendent sur 77m² pour des loyers allant de 507 à 524€ et 45€ de charges. Enfin, les 2T2 proposent de 59 à 63m² pour des loyers compris entre 373 et 396€ auxquels s'ajoutent 35€ de charges. 21 places de stationnement ont été réalisées ainsi que des places en sus pour les visiteurs.

Les chiffres

Le coût total de la résidence s'élève à plus de 3,196M€ dont 2,487M€ financés par la Banque des Territoires, 140 000€ par Action logement, 72 000€ par l'Etat, 40 000€ par le Département et 457 166€ en fonds propres. Les prêts ont été garantis par le Département et la Commune à 60%.



Yves Bayon de Noyer, maire du Thor Copyright MMH

Écrit par le 16 juin 2026

Ils ont dit

Yves Bayon de Noyer, maire du Thor

«En matière de logements sociaux, la commune du Thor revient de très loin car les premiers datent de 1966-67, 1978 et 1986 pour un total de 198, entamait le maire du Thor, [Yves Bayon de Noyer](#). Il faudra attendre 2024, soit 38 ans plus tard, pour réceptionner de nouveaux logements, ce qui nous a permis de sortir de ce constat de carence et de récupérer notre droit de préemption.»

«En tout, 16 lieux de logements sociaux

ont été répartis sur la commune de façon à en garantir la mixité sociale. En 2025, nous réceptionnerons 90 logements sur trois lieux et, à venir, 564 autres logements. Nous rencontrons systématiquement les administrés lors de réunions de présentation des nouveaux programmes pour les convaincre de leur bien-fondé et nous engageons, pour chaque projet, dans l'embellissement, la végétalisation et l'amélioration des voies et de l'environnement du quartier afin de le qualifier à la hausse. Aujourd'hui, nous pouvons dire que cette opposition de principe au logement social est bien derrière nous.»

«Nous atteindrons les 15% de logements sociaux en 2026

alors qu'en 2014 nous étions à moins de 4%. Mais pour nous, ce taux de 25% -qui est la Loi-, n'est pas une cible car son atteinte entraînerait un déséquilibre conséquent en matière d'habitat.»

Ecrit par le 16 juin 2026



Xavier Sordelet, Directeur-général de Grand delta Habitat Copyright MMH

Xavier Sordelet, directeur général de Grand Delta Habitat

s'est fait le porte-parole d'Emmanuelle Cosse, présidente de l'Union nationale des Fédérations d'organismes HLM «Qui n'a pas pu venir, retenue par la crise institutionnelle en cours.» En voici un court extrait : «Le mouvement HLM a un programme simple, c'est celui de loger la France telle qu'elle est : celle des travailleurs aux revenus modestes, celle des mères de famille qui élèvent seules leurs enfants, des retraités aux petites pensions, des salariés de première ligne, comme par exemple celles et ceux du secteur de l'aide à la personne ou de la logistique. Bref, toutes les personnes qui n'ont pas de patrimoine et qui ont besoin de l'engagement de la puissance publique.»

Ecrit par le 16 juin 2026



Michel Gontard, Président de Grand Delta Habitat Copyright MMH

Michel Gontard, président de Grand Delta Habitat

«Nous sommes actuellement le partenaire de plus de 200 maires avec lesquels nous tissons des liens de confiance qui se matérialisent, ici, par la mise à disposition de foncier, ce qui permet de loger les générations futures mais aussi les seniors grâce à des appartements transformables en rez-de-chaussée, notamment pour les personnes à mobilité réduite. Nous avons également prévu un garage à vélo en regard des cheminements cyclables prévus par la Ville. La résidentialisation de nos résidences est facteur de tranquillité et de sécurité publiques. Nous travaillons l'isolation de nos bâtiments afin que les charges soient les plus minorées possible pour nos locataires. Ainsi, la résidence des Glycines obtient un DPE (Diagnostic de performance énergétique) B.»

Ecrit par le 16 juin 2026



Dominique Santoni, Présidente du Département de Vaucluse Copyright MMH

Dominique Santoni, présidente du Département de Vaucluse

«Grand Delta Habitat a déjà réhabilité plus de 767 logements sur l'ensemble du parc de l'ex Vallis Habitat, là où le bailleur social en rénovait 130, en moyenne, par an et s'est engagé à en rénover 4 000 sur 5 ans. Dans un même temps, 579 nouveaux logements ont été construits sur l'ensemble du Vaucluse. Grand Delta Habitat fait montre d'une très belle dynamique positive. Je remarque la qualité de la construction, son adaptation aux parcours de vie, aux personnes à mobilité réduite et sa situation proche du centre-ville afin que les habitants puissent tisser des liens avec son environnement, le tout répondant aux besoins des Vauclusiens. Bravo aux équipes de Grand Delta Habitat pour la qualité de leur travail et à la coopérative pour sa capacité de travail, l'engagement et le respect de sa parole et sa compétence : Nous n'avons plus de remontées négatives des élus, sur le territoire. En 2025, nous investirons à nouveau 120M€, en tant que donneur d'ordre.»

Ecrit par le 16 juin 2026



Thierry Suquet, Préfet de Vaucluse Copyright MMH

Thierry Suquet, Préfet de Vaucluse

«Il est nécessaire de construire de façon adaptée à la ville, dans des proportions acceptables et qui répondent aux besoins de loger des jeunes, des salariés et des retraités. Cela n'est possible qu'avec un outil qui connaît le territoire et qui ne soit pas qu'un bâtisseur mais aussi un acteur du développement territorial en lien avec les maires, le Conseil départemental et en prise directe avec la réalité du terrain. C'est le cas de Grand Delta Habitat dans sa forme actuelle avec les défis à relever : la démolition de bâtiments datant des années 1970 qui ne sont plus adaptés à la vie actuelle, la réhabilitation, la construction et l'innovation. Le logement est un levier d'émancipation et de développement familiaux et de mixité sociale, ce qui participe à l'épanouissement de notre société.»

Écrit par le 16 juin 2026



Les Glycines au Thor Copyright MMH

De la mairie du Thor à la scène du Festival d'Avignon

Écrit par le 16 juin 2026



Avant de se produire sur les planches du Festival d'Avignon, l'humoriste Hélène Sido (Hélène Pelletier à la ville) a connu un parcours atypique. Directrice générale des services à la mairie du Thor, elle a mis de côté sa carrière dans la fonction publique territoriale pour se consacrer à sa passion de la scène en se lançant dans le grand bain de l'humour. Un pari réussi puisqu'elle entame son premier Festival d'Avignon après avoir déjà joué son premier spectacle plus de 80 fois à travers toute la France depuis un an maintenant.

Avec l'humoriste [Hélène Sido](#), le moins que l'on puisse dire, c'est que le contraste est plus que saisissant entre son parcours professionnelle et son activité artistique actuelle. Un grand écart qui débute avec des études de droit. Après, cette juriste de formation enchaîne en passant les concours de la fonction publique pour obtenir le grade d'attachée territoriale. Normande d'origine, la jeune femme de 37 ans (ce mois-ci) va ensuite passer une dizaine d'année dans la fonction publique, dont une partie en Haute-Savoie, avant de devenir DGS (Directrice générale des services) de la commune du Thor à partir de 2018. Elle y restera jusqu'en 2023.

Entretemps, elle alliera sa passion de la scène, d'abord en amatrice, avant de tout lâcher en juillet 2023 pour tenter la grande aventure du stand-up et de la comédie.

« La scène c'est un endroit où je me sentais très bien. »

Une passion pour le théâtre

« En fait, j'ai toujours aimé le théâtre », explique celle qui a définitivement abandonné les tailleurs de

Écrit par le 16 juin 2026

l'administration locale pour enfiler le costume d'humoriste. « Enfant, je faisais le clown comme tous les gamins. A l'école, en primaire, on avait le spectacle de fin d'année et j'adorais déjà beaucoup ça. La scène c'est un endroit où je me sentais très bien, où j'avais envie d'aller tout le temps. Mais pour moi, ce n'était pas un vrai métier car on rigolait trop. »

Même constat pour ses parents qui ne sont pas du tout issus d'un milieu artistique - sa mère est fonctionnaire et son père ouvrier avant de devenir cadre. « Humoriste ce n'est pas un vrai métier ! », s'amuse-t-elle.

« Donc, voilà il fallait faire des études. Ça rassure les parents qui sont tous les mêmes. C'est le profil classique », reconnaît Hélène qui prend alors une voie plus conventionnelle. Des études studieuses, avoir une bonne situation, une maison, une famille... Mais une fois stabilisé, au mitan de la trentaine « on commence peut-être à se reposer des questions afin de savoir ce que l'on a vraiment envie de faire. »

« Cela a commencé à prendre beaucoup de place dans ma vie. »

Un épanouissement avant d'en faire un métier

Un cheminement vers les lumières de la scène qui va reprendre vie il y a près de 8 ans maintenant : « Je me suis dits 'tiens, je vais faire quelque chose qui me plaisait quand j'étais gamine', juste histoire de gratter un peu plus loin. Alors j'ai commencé à refaire du théâtre. Pour le plaisir et pour mon épanouissement. »

D'abord du théâtre d'improvisation, de la comédie, puis après des cours de théâtre, des pièces sur scène, un peu de théâtre à texte...

« On fait des personnages. On raconte des histoires. Ça m'a plu et cela a commencé à prendre beaucoup de place dans ma vie. Et après, j'ai eu envie d'écrire. », conclut celle qui n'envisageait pas encore d'en faire son métier.

Pourtant, Hélène commence à se prendre au jeu en participant à des concours d'humour dans les festivals où elle multiplie les distinctions. En tout près d'une quinzaine de prix*. « Cela a commencé à bien marcher alors pourquoi ne pas essayer d'aller plus loin en combinant sa passion avec sa vie professionnelle ? »

« La semaine, j'étais au travail, et le week-end, c'était festival. »

« La semaine, j'étais au travail, et le week-end, c'était festival. Et qui dit festival, veut dire bouger un peu quand même. Tout ça avec une vie de famille à gérer. » Hélène essaye de mener les deux de front mais avec une petite fille en garde alternée, il est inenvisageable pour elle d'arrêter son travail. Surtout avec un emploi dans la fonction publique territoriale qui est aux antipodes de celui d'artiste. « C'est cadré, reconnaît Hélène. Vous avez des horaires, vous avez un salaire fixe. Vous savez où est-ce que vous allez. » Avant de faire le grand saut, il faut donc que les conditions soient réunies. Une nouvelle rencontre personnelle, une petite fille qui a grandi et voilà qu'après une longue réflexion la fenêtre de tir se présente.

« J'ai rencontré quelqu'un qui m'a poussé à réaliser mon rêve car je pense que tout seul, on ne se lance

Ecrit par le 16 juin 2026

pas aussi facilement. Il faut derrière des gens, la famille, les amis, les proches qui disent 'mais si, c'est bon, tu peux'. »

Le maire du Thor comprend sa décision

Un changement de vie qu'il a fallu aussi annoncer à son 'patron' Yves Bayon de Noyer, maire du Thor depuis 2014.

« Au départ, il s'est inquiété pour moi en se disant 'mais qu'est-ce qu'elle en train de faire ?'. Il faut dire qu'il ne m'imaginait pas du tout là-dedans car je suis plutôt quelqu'un de très réservé qui peut paraître très sérieuse. Mais c'est aussi quelqu'un de très humain et de très droit. C'est aussi un ancien entrepreneur qui sait ce que c'est d'avoir envie de monter son truc à soi. Au final, il a trouvé ça courageux. De mon côté, j'avais pris du temps pour mûrir ma décision et il n'y a donc pas eu de rupture. J'ai laissé du temps pour qu'on puisse trouver ma remplaçante. »

Ses anciens collègues sont aussi venus la voir, ainsi que sa remplaçante : « Ils étaient contents pour moi. »

« Il n'y a pas de diplôme d'humoriste. Vous n'êtes pas catégorie B d'humour ou C ou A. »

Un saut dans l'inconnu mais pas à l'aveugle

En se jetant complètement dans le grand bain du stand-up Hélène Sido sait quand même un peu où elle met les pieds. En gagnant plusieurs concours d'humour elle a ainsi déjà été repérée par de nombreux théâtres mais aussi par le public.

« Il n'y a pas de diplôme d'humoriste pour se rassurer sur ses compétences dans ce domaine, s'amuse-t-elle. Vous n'êtes pas catégorie B d'humour ou C ou A. Alors oui, j'avais besoin d'un peu de légitimité que j'ai trouvé auprès des spectateurs dans les festivals. »

Les rencontres avec les professionnels se multiplient aussi, les passages dans les 'comedy clubs' également. « Ce n'est pas l'exercice le plus facile car on n'a que 5 ou 10 minutes. On ne fait que des extraits. C'est donc difficile de présenter un personnage surtout si vous proposez un univers qui est un peu cohérent. » Des petits passages où elle y rode ses sketches en y touchant un public plus jeune. « Du coup, les gens m'identifient », constate-t-elle.

Les réseaux sociaux, [Instagram](#) et [Tik Tok](#) principalement, participent également à cette notoriété naissante, même si elle ne veut pas en être 'l'esclave'. « Je me refuse d'être la salarié d'Instagram. »

'Solillesse' : entre le stand-up et le sketch

Celle qui n'a pas forcément de modèles mais avoue qu'elle aime notamment [Haroun](#), [Yacine Belhousse](#), [Julien Santini](#), [Alexandre Kominek](#) ou bien encore [Blanche Gardin](#) a construit peu à peu son spectacle dans une sorte d'entre-deux. « C'est entre le stand-up et le sketch avec un personnage qui parle pendant une heure. Je m'adresse au public, mais je suis beaucoup dans ma tête, en fait. Derrière, il y a un fil conducteur, il y a une histoire. »

Elle s'y inspire subtilement du quotidien : « C'est surtout sur la communication entre les hommes et les femmes. Tous ces diktats, 'il faut aller bien', 'il faut être heureux', la bien-pensance, la bienveillance systématique... Je dis ce que je vois et comment je le vois. Mais sans dire 'regardez comme moi'. »

Écrit par le 16 juin 2026

Festival.

Docteur Pelletier ou misses Sido ?

« C'est vraiment le bon moment. L'année dernière, c'était impensable de faire le festival avec un spectacle qui avait été joué deux fois. Depuis, j'ai passé ma vie avec la SNCF », s'esclaffe celle qui était encore DGS du Thor l'été dernier et qui a fait de la scène son nouveau métier.

Une 'pro' qui travaille désormais avec [Fabien Ramade](#) productions, société basée à [Beaumes-de-Venise](#) qui produit de très nombreux artistes et spectacles, ainsi qu'[Anaïs Gardenato](#), sa directrice de production également fondatrice du théâtre des Brunes à Avignon.

Et quand à savoir si Solillesse est tous publics 'docteur Pelletier ou misses Sido' lance : « ma fille regarde le spectacle et elle ne fait pas de psychanalyse. »

Le futur dure 3 ans

La jeune humoriste entame donc son premier marathon avignonnais (14 représentations en près de 2 semaines) avec la volonté de vivre intensément sa passion pendant tous le mois de juillet. Pour cela, elle assume les concessions matérielles qu'elle a du concéder par rapport à sa vie d'avant. « Je suis moins bien payé qu'avant mais j'ai suffisamment pour m'occuper correctement de ma fille. Certes, mon niveau de vie a diminué mais pourtant je vis mieux maintenant. »

Histoire de ne pas injurier l'avenir, Hélène c'est toutefois mise en disponibilité : « J'ai mon petit côté sécurité quand même. Humoriste, mais pas stupide non plus » dit-elle dans un clin d'oeil. Avec cette disponibilité, elle a donc 3 trois pour faire son trou et c'est plutôt bien parti avec plusieurs dates déjà programmée cette année ainsi qu'en 2025,

« Mon Dieu... Si je deviens une fonctionnaire de la vanne. J'arrête ! »

La suite ? Hélène Sido souhaiterait enchaîner dans des salles plus grandes. « J'aimerais aussi faire un peu de radio. Cela me plairait beaucoup de développer d'autres choses dans des médias de parole. »

Sa crainte ? Retomber dans une certaine routine en devenant un stakhanoviste du rire, une forçat du stand-up et faire de l'humour comme on enchaîne les trois-huit. « Mon Dieu... Si je deviens une fonctionnaire de la vanne. J'arrête ! »

En attendant, Hélène veut profiter pleinement de cette nouvelle carrière qui s'offre à elle. En se rappelant les deux premières représentations de son premiers spectacle, il y a près d'un an. Une première scène en Normandie devant beaucoup de gens de sa famille et la suivante, à Marseille, dans une salle comble remplie d'inconnus. Déjà le grand écart.

'Solillesse' d'Hélène Sido au Festival d'Avignon. Du samedi 6 juillet au dimanche 21 juillet (relâche les mardis). 13h (durée : 1h). A partir de 11 ans. Théâtre de La Tache d'encre. Rue Tarasque. Avignon. [Réservation en ligne](#).

**Prix du public et prix du jury Festival de Saint Raphaël, Prix du jury cave de Lugny Festival des vendanges de l'humour à Macon. Prix du public au Pacbo d'Orchies. Prix du Jury aux Marées d'humour de Crotoy. Prix du Gala du Printemps du Rire de Toulouse. Prix du Public et du Jury aux Sommets du Rire*

Écrit par le 16 juin 2026

à Arêches Beaufort. Prix du Public et Prix Jeunesse du Mondeville sur Rire. Prix du Jury à Vervins. Prix du Jury au Cartel de l'humour à Genève. Prix du Jury aux Lions du Rire à Lyon.